Les Jeunes MR préconisent de sensibiliser et former les enseignants à l'entrepreneuriat, sans faire de distinction entre les zones géographiques et les filières.

L'école forme les entrepreneurs de demain. Du moins, c'est ce qu'elle devrait faire. D'une part, l'école doit être capable de fournir un enseignement numérique de qualité en adéquation avec le marché du travail. D'autre part, l'école doit encourager les jeunes à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.

Comme l'expliquait déjà la Commission européenne dans le cadre du Traité de Lisbonne, « l'esprit d'entreprise [est] une compétence à développer dès le plus jeunes âge », surtout lorsqu'on sait qu'il existe « une corrélation positive entre l'esprit d'entreprise et la croissance économique, notamment dans les pays à hauts revenus ». L'intégration des compétences en matière d'entrepreneuriat dans le programme scolaire du primaire et du secondaire reste très accessoire en Belgique francophone, ce qui n'est pas le cas des autres États membres de l'Union européenne. En Pologne, par exemple, les élèves doivent suivre un cours obligatoire de « Notions de base du fonctionnement d'une entreprise ».

À l'image du cours de citoyenneté au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les Jeunes MR suggèrent de mettre en place des cours d'entrepreneuriat, étalés sur plusieurs années et qui s'adaptent au développement de l'enfant. L'objectif est de procéder à un changement radical des mentalités qui permettra aux futurs entrepreneurs de surpasser la peur du risque, de l'inconnu et de l'échec, freins à l'entrepreneuriat endémiques à notre société.